

La batellerie de la Loire et le commerce fluvial, aux XVIII^e et XIX^e siècles

Conférence d'1h30,
coupée d'une pause
de 5 minutes.

Nécessite un micro
et un vidéo projecteur.

Coût : 450 euros.



Résumé :

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la Loire et ses affluents forment un réseau commercial très important, pour la France comme pour l'Anjou. Les villes riveraines, de Nantes au Forez et à l'Auvergne, entretiennent des relations intenses, favorisées par le faible coût du transport fluvial.

Je présente d'abord la marine de la Loire au XVIII^e siècle, et les difficultés qu'elle rencontre. La navigation est intermittente et difficile. Les crues menaçantes et les basses eaux interrompent la navigation. Les marinières adaptent leurs techniques aux conditions naturelles. Cela n'empêche pas de nombreux naufrages, à l'origine de procès-verbaux riches en informations sur la marine de la Loire.

J'aborde ensuite les échanges commerciaux. L'Anjou entretient des relations étroites avec le port de Nantes, dont il est le principal fournisseur dans le bassin de la Loire. A cela s'ajoute un trafic intense entre Nantes et Orléans, relais vers Paris, la haute Loire et l'Est de la France. La Loire est donc sillonnée de milliers de bateaux aux marchandises variées : le sucre des îles, l'indigo, le sel, remontant la Loire, croisent le vin, l'ardoise, le tuffeau, le blé de l'Anjou, ainsi que la quincaillerie d'Orléans, les bois, le fer et le charbon de la haute Loire.

Au début du XIX^e siècle, la marine de la Loire fait face à de nombreux défis. Les négociants demandent plus de rapidité et de régularité. Les bateaux évoluent, avec l'arrivée des « accélérés » et des bateaux à vapeur. Mais les marinières doivent toujours composer avec une Loire restée capricieuse, ce qui les rend vulnérables quand arrive la redoutable concurrence du chemin de fer. Dans la seconde moitié du siècle, la marine de la Loire décline, et se concentre de plus en plus en aval, entre Chalonnes et Nantes, se spécialisant dans le transport de la chaux. Avant de disparaître au cours du XX^e siècle.